



La crise dans le Sud-Est asiatique s'aggrave

suivante ainsi que les autres déclarations dans ce numéro ont été adoptées par le Conseil exécutif de l'A.F.L.-C.I.O. à Chicago (3-5 août 1964).

Quatre ans après la signature des Accords de Genève, la crise du Sud-Est de l'Asie s'est dangereusement aggravée.

La menace de la population du Sud-Est de l'Asie par l'agression étrangère commue par l'appui de notre pays et de ceux qui s'opposent à l'impérialisme et au communisme, sous quelque forme que ce soit, menée par le Viet-cong avec l'appui de Pékin et de Moscou menace non seulement le peuple du Sud Viet-Nam mais le monde libre tout entier. Si l'agression étrangère n'est pas arrêtée au Viet-Nam, les autres pays libres devront subir des crises encore plus difficiles et plus dangereuses, particulièrement en Asie. En conséquence, le monde libre doit prendre des mesures engagées dans la lutte pour la paix et la liberté du peuple du Viet-Nam.

C'est cet esprit que l'AFL-CIO re-agrèment qu'il a pris le 17 août 1964 d'appuyer à fond toutes les mesures de notre gouvernement jugera nécessaires pour protéger l'indépendance et la liberté du Sud Viet-Nam et du Sud-Est de l'Asie.

La dégradation de cette crise, le mouvement s'est élevé contre la réduction du Sud Viet-Nam à l'agression communiste prétextée que sa cause et son intérêt sont liés à ceux d'un Etat étranger, les Etats-Unis. Ses critiques de la politique étrangère actuelle de notre pays sont devenues plus violentes avec son silence devant les agissements subversifs massifs et l'interférence de la Chine et de la Russie dans le Sud Viet-Nam en violation des Articles 16 et 17 du Traité de Genève de 1954 relatif au Sud-Est de l'Asie. En outre, c'est le général de Gaulle qui a fait la guerre en Indochine et défendu les intérêts coloniaux de la France. Il a obtenu une aide américaine sous prétexte que cette guerre était nécessaire contre la subversion et l'agression communiste.

Le Conseil exécutif de l'AFL-CIO se félicite de la proposition que le Président Johnson ait fait et il se doit la proposition de réunir une conférence internationale pour "neutraliser" la péninsule indochinoise. Nous appuyons à fond la position du Président Johnson lorsqu'il a dit que nous ne sommes pas partisans de la guerre mais que nous sommes partisans de la paix visant à ratifier le traité de Genève.

Il est important de diffuser ces nouvelles, Pékin et Moscou tentent d'exploiter les conditions de crise du Sud-Est asiatique pour imposer au Sud Viet-Nam le communisme d'exploitation cruelle et étrangère.

La résistance à cette tyrannie du peuple et le gouvernement du

L'A.F.L.-C.I.O. soutient la politique du Président Johnson à l'égard du Vietnam

Le 5 août 1964, le Conseil exécutif de l'A.F.L.-C.I.O. a envoyé le télégramme suivant au Président Lyndon Johnson à l'occasion de son discours radiodiffusé touchant le bombardement des bases du Vietnam du Nord par les Etats-Unis.

Le Conseil exécutif de l'A.F.L.-C.I.O., qui vient d'interrompre sa séance à Chicago pour écouter votre discours magnifique qui donne un message de vigueur au monde libre, s'engage à l'unanimité de ses membres et avec enthousiasme à soutenir vos efforts sans réserve. Comme vous l'avez dit si justement, l'Amérique entière est une dans la lutte pour la paix et s'oppose entièrement à toute agression. Vous pouvez compter sur l'appui absolu du mouvement syndical américain et vous l'aurez.

Le Président Johnson a envoyé, le 12 août, la réponse suivante à George Meany:

Cher George,

Je vous remercie du message aimable que vous m'avez envoyé à la suite du rapport que j'ai présenté au peuple américain au sujet de la nouvelle attaque perpétrée contre les navires américains se trouvant en haute mer dans le golfe du Tonkin.

J'ai reçu avec reconnaissance l'assurance que vous approuvez les mesures que nous avons prises et la certitude que je jouis de l'appui du mouvement syndical américain dans cette lutte pour la paix et la sécurité dans le Sud-Est asiatique est à coup sûr encourageante.

Le mouvement syndical américain. Qui plus est, ils livrent en même temps une guerre à la pauvreté et combattent pour la justice à l'échelon national et international. Dans cette situation critique, le mouvement syndical du Sud Viet-Nam est un élément essentiel qui peut jouer un rôle décisif dans la défaite de l'agression totalitaire. Le Conseil exécutif de l'AFL-CIO conseille donc vivement à tous les syndicats libres de s'unir dans un effort international pour aider les travailleurs des champs et des usines qui forment la Confédération vietnamienne du travail (CVT).

La grande masse du peuple vietnamien est fatiguée de ces années de lutte. Elle veut la paix, la disparition de la faim et la fin de toute tyrannie. On trouve un appui latent considérable parmi le peuple pour ces objectifs qui ne peuvent être réalisés que par le développement de la démocratie et par son triomphe sur le Viet-cong agresseur et ses partisans étrangers. Souvent, cet appui latent ne se matérialise pas en raison des

nistes ou d'un manque de confiance dans les autorités centrales. Il est donc urgent qu'une nouvelle confiance en eux-mêmes soit donnée aux habitants du Viet-Nam. A cette fin, il importe au premier chef de les organiser dans les villages, où la grande majorité d'entre eux vivent, pour défendre leurs droits et augmenter leur bien-être. La guerre et la paix peuvent être gagnées au Viet-Nam en organisant le peuple et en obtenant son appui dans une résistance à fond contre la subversion communiste et dans une lutte vigoureuse contre les envahisseurs du Viet-cong et leurs partisans étrangers.

Nous rappelons à ce sujet que, lorsque Tran Quoc Buu, président de la CVT, a visité notre pays en mai dernier, il a attiré l'attention du Conseil exécutif sur le fait que, dans cette lutte contre le totalitarisme, il était indispensable de mobiliser les masses à fond pour compléter et renforcer les mesures militaires des gouvernements du Viet-Nam et de l'Amérique. Les besoins urgents du peuple sont une organisation politique plus démocratique, des réformes foncières et une amélioration de la santé et de l'enseignement. Parallèlement, nous devons aider la CVT à constituer, parmi les habitants des villages, des groupes chargés de résister aux infiltrateurs communistes et de les démasquer. Une organisation de ce genre contribuerait fortement à aider l'Etat du Viet-Nam à répondre efficacement à la volonté du peuple et augmenterait sa capacité de gagner la lutte contre les incursions étrangères et l'infiltration communiste. Une telle mobilisation du peuple démontrerait vigoureusement que la guerre contre le communisme au Viet-Nam n'est pas une guerre de conquête ou au profit d'intérêts privilégiés, mais une guerre visant uniquement à protéger les conditions démocratiques qui sont indispensables à l'amélioration des normes d'existence des populations laborieuses rurales et urbaines.

Se rendant compte de l'enjeu du monde libre dans ce cruel conflit du Sud Viet-Nam, le Conseil exécutif de l'AFL-CIO: 1) continuera d'appuyer notre gouvernement dans ses efforts pour aider à protéger le droit du peuple du Sud Viet-Nam à disposer de lui-même et sa liberté nationale et pour assurer le triomphe de la démocratie sur la dictature imposée par l'étranger; 2) fera appel à l'Administration pour que celle-ci étende son programme de développement économique et social dans ce pays en bataille; 3) maintiendra une coopération active avec la CVT à l'appui de la lutte pour l'autodétermination, la justice sociale et la démocratie.

On trouvera les résolutions du Conseil exécutif de l'A.F.L.-C.I.O. sur les droits civiques, Cuba, le Programme républicain, l'extrémisme et le contrôle des armes atomiques en pages 68 et 69.